

Cancer du sein

«Toute femme doit pouvoir bénéficier de l'expertise»

Le CHUV et l'Hôpital de Morges collaborent afin d'offrir une prise en charge de pointe, mais de proximité, aux patientes de la région morgienne.

Marine Dupasquier

Après une phase test de deux ans, le projet de partenariat régional entre l'EHC (Ensemble hospitalier de La Côte) et le CHUV est conforme aux exigences du label qualité suisse. Retour sur une organisation axée sur le bien-être des femmes avec Khalil Zaman, responsable médical du Centre du sein, au CHUV.

Khalil Zaman, en quoi la collaboration entre le CHUV et l'hôpital de Morges est-elle bénéfique aux patientes morgiennes?

Nous souhaitons que toutes les patientes bénéficient de l'expertise et des prestations qui seraient disponibles dans un Centre du sein certifié. L'idée est que celles-ci soient prises en charge par des équipes habituées à traiter des femmes atteintes de cancer du sein et que le suivi soit coordonné, c'est-à-dire que chacun sache quel est son rôle et celui des autres partenaires avec qui il travaille.

Quels inconvénients avez-vous notamment souhaité pallier?

Le chemin des traitements est long et, si les patientes passent juste d'un interlocuteur à l'autre sans accompagnement personnalisé, ça peut être stressant ou difficilement compréhensible. C'est pourquoi nous avons une infirmière référente qui accompagne la patiente tout au long du parcours, et même après. Elle reste disponible pour toute question sur la santé, mais aussi les difficultés psychologiques ou sociales engendrées par le diagnostic et ses traitements.

Au quotidien, quelle forme prend cette collaboration renforcée?

Les services d'oncologie du CHUV et de l'Hôpital de Morges ont une tradition de collaboration de longue date, étant donné qu'ils partagent certains oncologues, chirurgiens et gynécologues. Nous



Khalil Zaman est responsable médical du Centre du sein au CHUV.

Patrick Martin

«L'esprit est que tout ce qui est disponible sur place soit fait à Morges, et que tout ce qui n'est pas disponible sur place soit comblé par le CHUV.»

Khalil Zaman

organisons désormais un colloque multidisciplinaire hebdomadaire par visioconférence, où sont présents tous les spécialistes de Morges et ceux du Centre du sein du CHUV. Durant la séance, on revoit pour chaque patiente leur dossier et les images. La pathologie de toutes les femmes biopsiées ou opérées à Morges est également analysée et discutée par des pathologistes spécialisés. On émet ensuite une proposition consensuelle qui est appliquée à Morges pour les patientes de l'EHC et à Lausanne pour celles du CHUV. C'est un partenariat particulièrement abouti.

Les patientes de la région morgienne n'ont donc plus

besoin de se déplacer loin de chez elles?

Il peut arriver que la patiente vienne au CHUV pour certaines prestations bien spécifiques, comme la radiothérapie, certaines chirurgies reconstructives complexes ou la participation à la recherche. Mais l'esprit est que tout ce qui est disponible sur place soit fait à Morges, et que tout ce qui n'est pas disponible sur place soit comblé par le CHUV.

Le fait de rester à proximité de son domicile apporte-t-il un certain confort dans le processus?

Il est bien sûr plus confortable d'être pris en charge près de chez soi et de sa famille. C'est une spécificité assez suisse, car on a pas mal d'hôpitaux et les gens ne sont pas forcément habitués à se déplacer. Des patients d'Amérique du Nord, par exemple, mettent la priorité sur la qualité du centre plutôt que sur la distance.

Ce mode de fonctionnement a-t-il un effet positif sur la rémission des patientes?

Une prise en charge bien organisée et par des personnes expérimentées dans le domaine a effectivement un impact significatif sur le devenir des patientes. Cette organisation agit également sur leur bien-être. À l'époque, les patientes étaient parfois perdues face aux multiples traitements qui s'enchaînaient avec chaque fois de nouveaux interlocuteurs. Aussi, vers le début des années 2000, les soins étaient moins personnalisés. Actuellement, de multiples facteurs sont pris en compte pour définir l'attitude. Devant cette complexité augmentée, il est nécessaire que le diagnostic de départ soit le plus détaillé possible pour pouvoir mettre en place le traitement. Il ne faut pas foncer tête baissée.

Une bouffée d'air dans l'épreuve

● Après avoir travaillé dans le domaine de l'oncologie durant plus de vingt ans, Isabelle Klipfel est désormais la *breast care nurse* du Service d'oncologie de l'Hôpital de Morges. Depuis deux ans, l'infirmière clinicienne a déjà accompagné plus de 150 femmes. Outre une expertise en oncologie, la profession d'infirmière référente exige des compétences essentielles. «Il faut une certaine aisance relationnelle, tout en sachant proposer des solutions, énumère Isabelle Klipfel. Mon rôle est d'accompagner chaque patiente tout au long de son parcours de soins et lui en donner une vue d'ensemble, c'est comme suivre un fil rouge, depuis l'annonce du diagnostic

jusqu'à la fin du traitement, et même sur le long terme.» Certains moments clés, comme l'après-diagnostic, sont cruciaux. «Je contacte les patientes et nous planifions un premier rendez-vous. Souvent, c'est un moment d'écoute qu'elles utilisent pour parler de leur vécu. On en profite aussi pour mettre en lumière leurs besoins et leurs ressources.» L'infirmière référente est également sollicitée lors de l'hospitalisation, afin de donner des conseils pratiques sur les étapes postopératoires. «On peut aborder des questions du type quel soutien-gorge vais-je porter après la chirurgie, ou vers quelle physiothérapie dois-je me tourner.» **MDU**

Avenches s'inquiète du nouveau parking Milavy

Stationnement

La réorganisation du parking du centre abritant les deux enseignes Coop et Landi entraîne une déferlante de critiques.

«Un ingénieux système permettant aux automobilistes de se souvenir avec émotion des carrousels de leur enfance.» Dans un courrier adressé début mai aux médias et à diverses institutions communales, Pierre-André Schüpbach, alias Schüp, adepte du réseau loufoque des sciences inutiles du Collège de Pataphysique, rigole du nouveau parking du centre commercial du Milavy, à Avenches. Il nomme cette réorganisation «Milavy-Cross», soit un «espace récréatif, susceptible d'attirer un public nombreux, au-delà de la clientèle locale».

«Il faut parfois peu de choses pour transfigurer une banale réalité. En l'occurrence, il a suffi de placer l'entrée du parking à gauche et la sortie à droite pour faire d'un parcours anodin un véritable jeu de piste», reprend le Broyard. Ainsi, pour retourner sur la route cantonale, une voiture sortant du parking du centre - réunissant notamment les enseignes Coop et Landi - doit céder la priorité au trafic et à sa voisine qui revient de la station-service pour aller faire ses courses. Mais elle-même doit faire pareil!

Catastrophe

Dans un article de «La Broye» consacré à ce circuit routier, Gaetan Aeby, syndic d'Avenches, qualifiait la réalisation de «catastrophe». Un commentaire repris par nombre d'internautes sur la page Facebook «T'es d'Avenches si». «Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?» ou encore «un pari entre ingénieurs», commentent d'autres internautes au sujet de ce «Nobel d'absurdité», également qualifié d'encou-

agement à aller à la Migros. Recommandant dans l'article d'éviter les heures de pointe pour un premier essai, Schüp dit volontiers qu'il rigole de la situation: «C'est mal fait, mais c'est rigolo et j'aime ce qui fait sourire.»

Cette déferlante de critiques n'a toutefois pas réjoui le service de presse de la société Wincasa, chargé de la communication du Milavy. «Nous prenons très au sérieux les avis des usagers, mais aucune opposition n'a été formulée pendant la mise à l'enquête publique, y compris par les services communaux», rétorque la société.

Commune attentive

Le centre rappelle que le stationnement est gratuit pour les clients pendant les heures d'ouverture et payant en dehors de celles-ci. Le chantier était nécessaire, notamment pour la réfection du revêtement. Et malgré les commentaires, les travaux améliorent la sécurité des usagers, notamment par «un meilleur éclairage et un accès propre et sécurisé pour les transports publics», entre autres avantages.

«C'est mal fait, mais c'est rigolo et j'aime ce qui fait sourire.»

Pierre-André Schüpbach, alias Schüp

«À la lumière des réactions du public et des locataires», le service de presse signale toutefois que «le bureau d'architecture mandaté étudie où des adaptations pourraient être possibles». Un processus observé par la Municipalité. «L'exercice montre que ça crée des soucis. On pourrait intervenir s'il y avait de trop longues files sur la route cantonale», conclut Gaetan Aeby. **Sébastien Galliker**



«Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?» commentent certains au sujet de la réorganisation du parking du centre du Milavy, à Avenches. PATRICK MARTIN/24HEURES

PUBLICITÉ

**Plus de 90% des Romands consultent la presse!
Contactez-nous pour réserver votre annonce!**

Source: MACH Consumer 2019

021 349 50 50
annonces@24heures.ch
www.goldbach.com

GOLDBACH